

## Cahiers franco-canadiens de l'Ouest

*Cahiers  
franco-canadiens  
de l'Ouest*

**BAYEGNAK, Guy Armel (2011) *Coeur de lionne*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 272 p. [ISBN: 978-2-923673-19-6]**

Anne Sechin

Volume 23, Number 1-2, 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1017266ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1017266ar>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

### ISSN

0843-9559 (print)

1916-7792 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this review

Sechin, A. (2011). Review of [BAYEGNAK, Guy Armel (2011) *Coeur de lionne*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 272 p. [ISBN: 978-2-923673-19-6]]. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 23(1-2), 141–142. <https://doi.org/10.7202/1017266ar>

## COMPTES RENDUS BIBLIOGRAPHIQUES

**BAYEGNAK, Guy Armel (2011) *Cœur de lionne*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 272 p.  
[ISBN: 978-2-923673-19-6]**

Quand on lit le premier roman d'un auteur, on est à la fois très indulgent à son égard puisqu'il n'a pas encore fait ses preuves et qu'on lui pardonnerait volontiers une naïveté un peu brouillonne, et très exigeant, parce que si ce premier roman ne tient pas la promesse d'une voix nouvelle et originale, il sera vite mis au placard.

*Cœur de Lionne* tient toutes ses promesses et plus encore. Cela tient, d'abord, et avant tout, au talent de conteur et à la présence d'une voix unique et authentique qui imprègne tout le récit. Sincère, originale, cette voix hybride nous raconte une intrigue d'abord africaine et camerounaise, francophone et même parsemée de liens ténus avec l'Ouest canadien. Sur le plan linguistique, cette hybridité délectable nous vaut un texte émaillé de *Ekieh!* *Assia!* ou encore *La fille du patron est trop nyanga*, sans oublier les commanditaires au sens tout à fait particulier, et jonché d'anglicismes qui illustrent le langage international de la jeunesse, depuis les *boyz* jusqu'au *job* en passant par le *coach*, parmi tant d'autres. Cette tonalité linguistique tire sans doute son plus grand charme de son assise ferme sur un français classique et un peu désuet dans lequel l'imparfait du subjonctif cohabite avec des archaïsmes tels que *que nenni* ou encore *moults* dans une désinvolture toute naturelle.

Au delà de cet aspect purement linguistique, ce livre accomplit quelque chose de plus profond: il transforme notre perception du réel, il nous ouvre une grille de déchiffrement du monde élargie: c'est bien le travail du poète, au sens large, qui s'effectue ici. Oui, il y a de l'«exotisme» dans ce roman, mais non pas de l'exotisme bon marché où on plante simplement une intrigue quelque part en Afrique pour garder un regard de blanc occidental, non: on nous montre le monde comme on ne

l'avait jamais vu, dans un système de référence qui nous était puissamment étranger, et qui nous devient, de par sa cohérence sans doute, d'une familiarité incroyable. De jeunes adultes préoccupés par le foot, les vêtements, la parure évoluent dans un monde complexe riche en corruption, où se multiplient les faveurs indues, tant financières que sexuelles, dans lequel il faut faire face à la violence conjugale, institutionnelle et familiale, à la démagogie. Et pourtant, au milieu de ce monde, ces jeunes se préoccupent aussi d'amour et ont la folie de croire à une histoire vraie, heureuse et sincère, convaincus qu'ils sont que l'innocence peut fleurir comme un jardin de fleurs soigneusement entretenu au cœur du béton et malgré les déchets et les détritux...

Ce roman est certainement prévisible, dans sa forme on ne peut plus classique, et il reprend toutes les recettes éminemment efficaces d'une histoire d'amour qui nous fait tourner les pages. Mais si un écrivain est quelqu'un qui a quelque chose à dire, quelqu'un qui le dit de façon unique, qui façonne le regard de ses lecteurs sur le monde pour leur apprendre à le voir autrement et qui sait intéresser son lecteur parce qu'il sait raconter des histoires, alors Guy Armel Bayegnak tient cette promesse d'être un écrivain au sens plein, à suivre très attentivement.

Anne SECHIN

Université de Saint-Boniface

**CAMPBELL, Nicola I. (2010) *Shi-shi-etko*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, n.p. [illustrations de Kim LaFave; traduction de Diane Lavoie] [ISBN: 978-2-89611-069-8]**

**CAMPBELL, Nicola I. (2010) *La pirogue de Shin-chi*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, n.p. [illustrations de Kim LaFave; traduction de Diane Lavoie] [ISBN: 978-2-89611-070-4]**

Nicola Campbell est une jeune auteure d'ascendance autochtone qui nous livre deux récits poignants destinés au jeune public. Si elle n'a pas connu personnellement la cruelle réalité des pensionnats autochtones, elle est profondément marquée par cet héritage traumatisant et la violence de l'assimilation infligée à sa famille en particulier, et aux peuples autochtones du Canada en général. C'est ce qu'elle transmet